

■ Les groupes scolaires dans les musées

« J'ai 10 ans... et demain, je vais au musée »

LES VISITES DE GROUPES SCOLAIRES DANS LES MUSÉES SE SONT BEAUCOUP DÉVELOPPÉES DEPUIS UNE QUINZAINE D'ANNÉES. SENSIBILISANT LES ENFANTS À L'ART ET À SON HISTOIRE, ELLES SONT TOUJOURS BÉNÉFIQUES... MAIS N'ATTEIGNENT PLEINEMENT LEUR OBJECTIF QUE SI ELLES S'INSCRIVENT DANS UN ENSEMBLE ÉDUCATIF. L'EXEMPLE DU MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DU VAL-DE-MARNE, LE MAC/VAL.

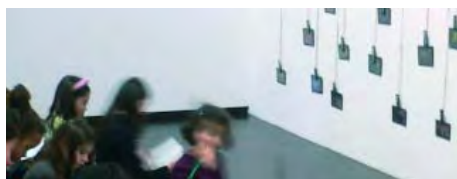
Faisant cercle autour d'un adulte - leur professeur, un conservateur ou bien un conférencier - ils sont assis sur le sol. En face d'eux : une œuvre de Manet ou bien de Boltanski, de Poussin ou bien de Picasso. Tous ces enfants rassemblés et, au musée comme ailleurs, très « vivants », ne garantissent pas forcément au visiteur adulte le calme - sinon le recueillement - qu'il est en droit de rechercher dans un musée. Mais comment ne pas se réjouir de voir tous ces enfants, qui constituent le public de demain, s'ouvrir, sous nos yeux, à l'art et à son histoire ? « Accompagnés de leur professeur, environ 4 300 000 scolaires ont visité en groupe les musées de France en 2006, précise Christian Rosselet, chargé de mission au département des publics de la DMF. *Elèves des maternelles ou des classes primaires, collégiens ou lycéens, ils ont représenté pour la même année à peu près 10 % du public de l'ensemble des musées de France et 30 % du public des musées nationaux.* »



© PHOTO LUC PELLETIER/MAC/VAL



GRUPE D'ENFANTS
■ devant l'œuvre *The Hand* de Melik Ohanian (2002)

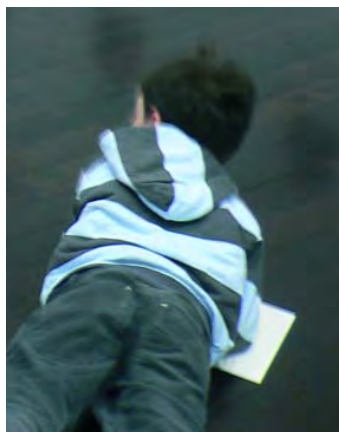


© PHOTO LUC PELLETIER/MAC/VAL

COMPRENDRE UNE ŒUVRE

■ *Péché d'Annette Messenger* (1990) Courtesy galerie Marian Goodmann © Adapp, Paris 2007

Depuis une quinzaine d'années, ces visites - qui découlent souvent de la mise en œuvre de dispositifs conjoints culture/éducation mais d'autres fois de l'offre propre de certains musées - se sont beaucoup développées. Un développement qui s'explique par une forte volonté politique du ministère de la culture et de la communication et par la création de services des publics dans de nombreux musées. « *Les plus importants, comme le Louvre, le Centre Pompidou, le musée d'Orsay ou le musée du quai Branly ont tout naturellement joué un rôle moteur et servi de modèle aux autres*, indique Christian Rosselet. *Environ 40% des musées de France sont actuellement dotés d'un service des publics plus ou moins étoffé* ». En l'absence d'un véritable enseignement de l'histoire des arts, ces visites constituent pour l'heure le seul moyen d'offrir aux enfants et aux jeunes une première approche de l'art. Elles constituent donc un outil indispensable. Mais dont la réussite dépend, pour une large part, d'une bonne coopération entre le service des publics de l'établissement et les enseignants... « *Pour que ces visites portent tous leurs fruits*, explique Christian Rosselet, *il faut que le projet de visite ait été défini en commun et puis il faut ensuite, une fois revenu à l'école, que la visite soit commentée et éventuellement complétée par le professeur. L'idéal consiste évidemment à établir des relations durables entre un musée et un établissement d'enseignement, permettant de proposer non pas une seule visite mais plusieurs* ».



© PHOTO LUC PELLETTIER/MAC/VAL

La création d'une véritable éducation artistique - vivement souhaitée - rendrait-elle ces visites inutiles ? Loin de là. Le contact direct avec les œuvres est irremplaçable. Mais il leur donnerait tout leurs sens en les intégrant dans un enseignement cohérent et de longue durée. Dans l'attente de la création d'un tel enseignement, la DMF, ainsi que l'explique Christian Rosselet, continue de s'efforcer de développer les visites scolaires et d'augmenter leur qualité. « *Nous faisons porter tout particulièrement nos efforts sur le renforcement du partenariat entre le ministère de la Culture et le ministère de l'Éducation nationale - à tous les niveaux, et particulièrement à celui de leurs services déconcentrés - et nous nous efforçons également de développer les mises en réseaux d'établissements* ».

Et au MAC/VAL, comment fonctionne l'éducation aux musées ? Entièrement consacré à l'art contemporain et plus précisément à l'art en France des années 50 à aujourd'hui, le Mac/Val a ouvert ses portes à Vitry-sur-Seine en novembre 2005 et a depuis cette date accueilli des centaines de groupes d'enfants. « *L'accueil de groupes scolaires, venant pour la plus grande partie du département, était inscrit au cœur du projet scientifique du musée*, explique Stéphanie Airaud, *chargée de l'éducation éducative et du jeune public dans ce musée, et c'est ainsi que depuis notre ouverture nous accueillons, chaque semaine, une trentaine de groupes constitués d'enfants des classes maternelles, primaires ou secondaires* ».

L'équipe des publics du MAC/VAL comprend une dizaine de personnes qui ont, entre autres missions, celles de construire les projets de visite en collaboration avec les professeurs, d'accueillir les groupes au musée, puis ensuite d'assurer un suivi de la visite permettant éventuellement d'en organiser d'autres. L'établissement présente une particularité par rapport à d'autres : il bénéficie des services d'une équipe de conférenciers affectés à temps plein au musée. « *Les visites se font en général autour d'une sélection de quelques œuvres choisies pour leur rapport avec une double problématique : celle de l'enseignant et celle du musée*, explique Stéphanie Airaud. *Leur objectif général est d'ouvrir les enfants à d'autres façons d'appréhender la réalité, de leur faire comprendre que le monde qui nous entoure n'est pas défini une fois pour toutes :*

notre regard peut le changer. Mais beaucoup de professeurs sont également désireux d'utiliser les œuvres pour amener les enfants à formuler de façon articulée leurs réactions et réflexions face à elles ou bien pour mieux comprendre, à partir de films ou de vidéos, comment se fabriquent les images qui font de plus en plus partie aujourd'hui de notre environnement quotidien ».

Les enfants et leurs professeurs repartent-ils contents ? « *La meilleure preuve que les enfants le sont, c'est qu'ils reviennent... et parfois avec leur famille*, explique Stéphanie Airaud. *Quant aux enseignants, nombreux sont ceux qui ont pris l'habitude d'amener des groupes au Mac/Val... et se sont tellement appropriés l'espace et les œuvres qu'ils ne demandent plus de conférencier. Familiers du musée, ils s'y sentent à l'aise et organisent librement leur visite* ».

« *Pour nombre de professeurs, reprendre, la prise de conscience s'est faite qu'un tel lieu constituait, aussi bien pour eux que pour leurs élèves, un extraordinaire réservoir de découvertes, d'interrogations, de connaissances. Mais d'autres n'ont pas encore franchi nos portes... A nous de les aider à le faire, en concevant des projets adaptés à la diversité de leurs demandes, en leur faisant connaître les dispositifs de financement qui existent, en innovant sans cesse. Le travail que nous faisons est un peu particulier : il nous oblige chaque jour à nous réinventer* ».

Jacques Bordet

■ MAC/VAL, musée d'Art contemporain du Val-de-Marne, place de la Libération - 94404 Vitry-sur-Seine cedex.

Tél. : 01 43 91 64 30. www.macval.fr